

RUBENS, L'ART DE REPRÉSENTER LA GRÂCE.

Images proposées lors des soirées des
17 et 18 août à Berck et Le Touquet.

Usage réservé à Pastopal



Peter Paul Rubens
1577-1640

La naissance d'un Maître

- * En 1598, à 21 ans, maître à la corporation des artistes d'Anvers.
- * En 1600 peintre officiel à la cour du duc de Mantoue. Un séjour de 8 années en Italie, où il apprend de Titien, de Tintoret, de Michel-Ange...
- * Envoyé à Madrid (1603), deux fois à Rome (1601 - 1602 et 1606 – 1608), une fois à Gênes (1606).
- * Retour à Anvers à la fin de 1608.
- * Mariage avec Isabelle Brant en 1609.



Rubens : La beauté
d'un corps offert,
abandonné, habité par
la grâce.

Otto van Veen, *La Déploration
du Christ*, vers 1597, Paris,
Musée du Louvre





Marcantonio Raimondi d'après Raphaël, *Adam et Ève*, gravure, 1512-1514

L'harmonie corps et esprit vient de la Grèce antique. Dans l'Antiquité, un beau corps est synonyme d'un corps libre.



Rubens, *Adam et Ève*, 1598-1600, Anvers, Rubenshuis

Huit années de formation en Italie



Le Torse du Belvédère,
Rome, Musées du Vatican

Rubens, *Le Torse du Belvédère*,
mine de plomb et craie noire sur
papier, Anvers, Rubenshuis



Michelangelo , *Le prophète Isaïe*,
1509, Vatican, Chapelle Sixtine



Rubens, *Pierre noire et sanguine*,
Paris, Musée du Louvre



Michelangelo , *Ignudo*, 1511, Vatican, Chapelle Sixtine



Rubens, sanguine avec rehauts de lavis de sanguine, Londres, The British Museum



Statue équestre de Marc Aurèle, 161-180, bronze, Rome, Musées du Capitole



Rubens, *Portrait équestre du duc de Lerma*, 1603, Madrid, Musée du Prado

Rubens, *Les Quatres philosophes*, vers 1611-1612, Florence, Palais Pitti.

Hommage posthume à deux maîtres : l'humaniste Juste Lipse, traducteur et divulgateur de Sénèque, et son frère Philippe Rubens, lexicographe et bibliothécaire. Rubens rend aussi hommage à une troisième humaniste alors en vie, Johannes Woverius, à droite.

L'artiste s'est représenté aux côtés de ces personnages dont il partage la pensée, symbolisée par le buste de Sénèque qui préside la scène.



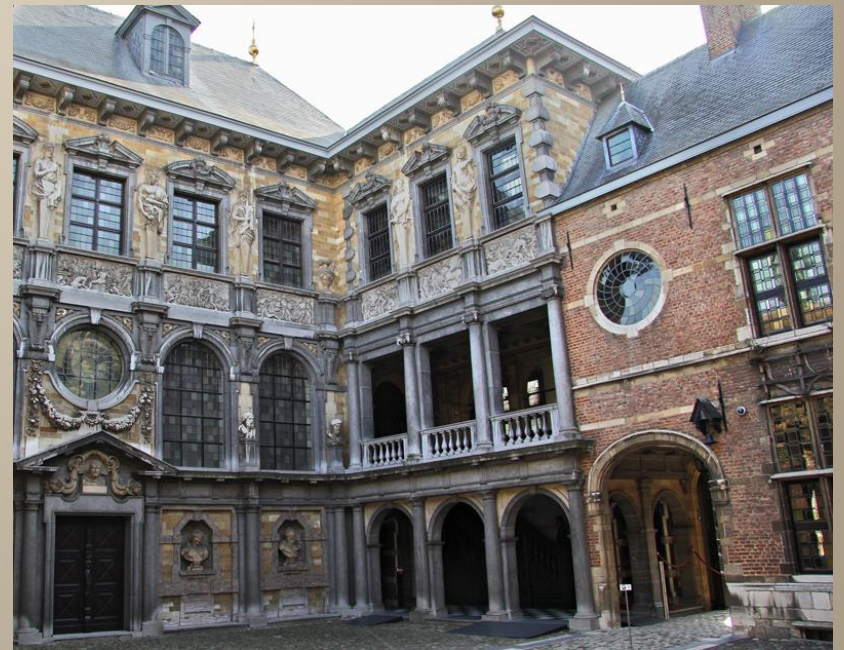
Un humaniste.

Retour à Anvers : union heureuse avec Isabelle Brant.

Le couple est placé devant un buisson de chèvrefeuille, emblème de l'amour dans Le « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare. Le couple se tient la main droite, symbole d'harmonie, de concorde.

L'artiste se représente en prospère gentilhomme d'Anvers.





Jacob Harrewijn, *Maison de Rubens avec jardin*, 1692, gravure, Anvers, Rubenshuis

Des premiers pas sacrés, avec la sainte Vierge.



L'Immaculée Conception œuvre réalisée entre 1628 et 1629, Musée du Prado.

D'après Gn 3.



L'art de recevoir le Corps du Christ, dans la foi.

La Vierge Marie, un amour rubénien.

Au cœur de la Réforme catholique.



L'Assomption physique de la Vierge fut définitivement définie par le pape Pie XII en 1950, plus de trois siècles après les images de Rubens !



Maître – autel de la cathédrale d'Antwerpen.



Peut-être le sommet des peintures d'autel de Rubens. Terminé et dévoilé en 1627, cette toile fut de toutes les commandes religieuses de Rubens celle qui dura le plus longtemps puisque sa conception commence en 1611 !

Une partition céleste...

Titien,
le maître





Une lueur à l'horizon : l'irruption de la grâce.



La Sainte Vierge présente saint Augustin de Cantorbéry.



La Sainte Vierge présente le Christ à saint François d'Assise.

Si nous croyons en la
Résurrection des corps, nous
devons confesser que le corps
humain, d'une façon ou d'une
autre, est pré adapté à pouvoir
trouver en Dieu de quoi se
satisfaire, à y trouver sa joie...

**L'animation des corps, la
vie de la grâce... qui élève
et libère.**





La Sainte Vierge, puissance d'intercession.

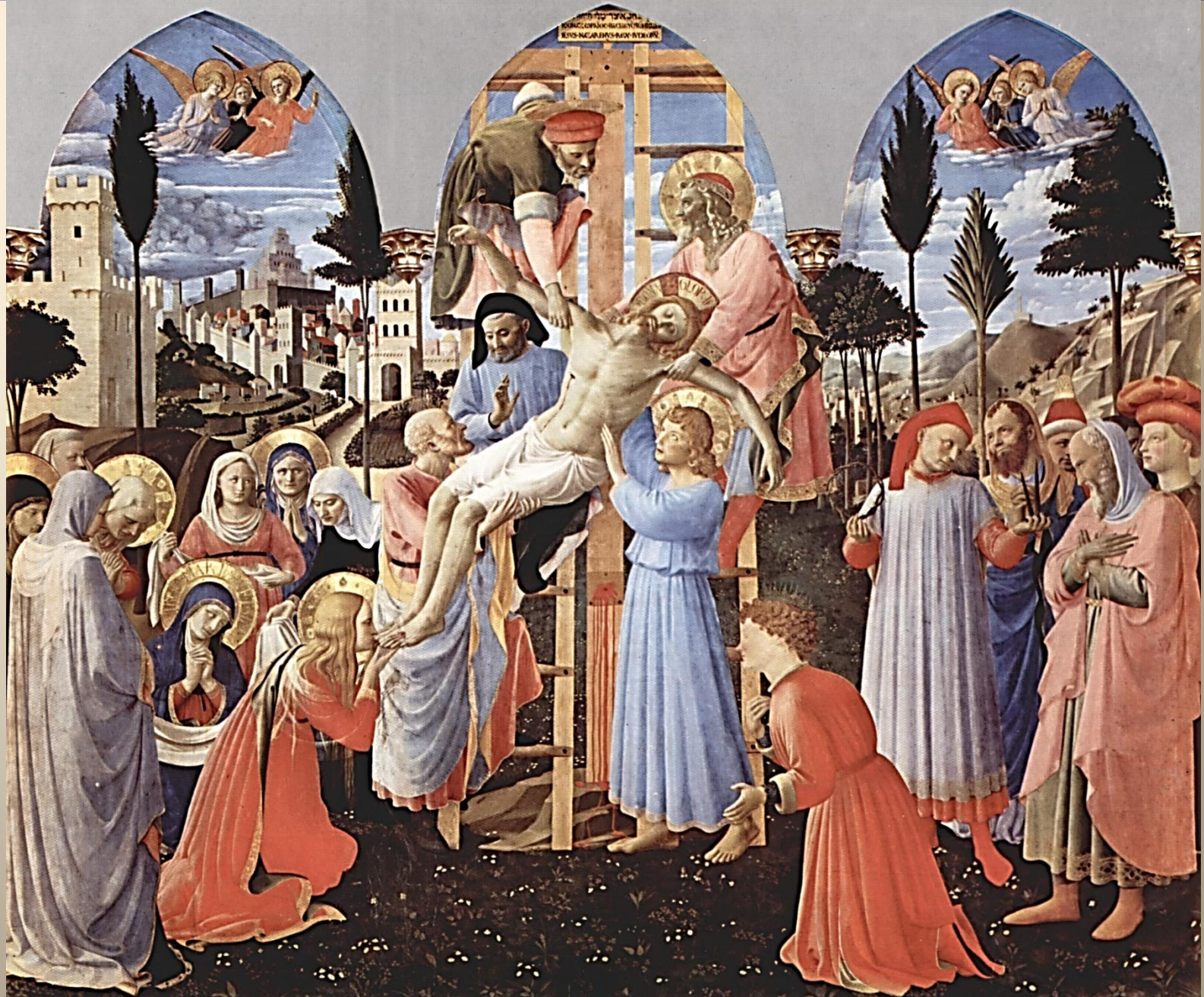
Un classique de la *devotio moderna* : a
Descente du corps de Jésus de la Croix.



Rubens, *Descente de croix*, Triptyque, 1612-1614, Anvers, Cathédrale



Descente de la Croix, van der Weyden.



Descente de la croix, Fra Angelico.





Rubens, *Descente de croix*, Triptyque, panneau central, 1612-1614, Anvers, Cathédrale



Daniele da Volterra, *Descente de croix*, vers 1545, Rome, Église de la Trinité des Monts



Une blessure d'où jaillit la grâce...

Rubens, *Descente de croix*, vers 1617, Lille, Palais des Beaux-Arts



Un corps offert,
disponible, en
suspension...

Rubens, *Descente de croix*, vers 1620, Arras, Église Saint-Jean-Baptiste



Rubens, *Descente de croix*, milieu des années 1610, Saint Omer, cathédrale



Stabat Mater Dolorosa

Musée des BA de
Valenciennes



Le Caravage, *Mise au tombeau*, vers 1603-1604, Rome, Pinacoteca Vaticana



Rubens, d'après Le Caravage, *Le Christ mis au tombeau*, vers 1613-1615, Ottawa, Musée des BA.



Rubens, *Le Christ mis au tombeau*, vers 1615-1616, Cambrai, Église Saint-Géry

Conclusions :

- Une doctrine de l'action, de la liberté qui ouvre un nouveau chapitre de l'Histoire, « moderne ».
- L'Homme n'est plus seulement contemplatif qui participe à la vie divine (pensée médiévale) mais acteur, selon l'engagement de sa liberté, qui dans la foi appelle la grâce.
- La grâce qui se répand dans la nature, avec les œuvres.

Figurer les saints, d'hier et
d'aujourd'hui...

Le martyre de saint Etienne





Van Scorel, Musée de la Chartreuse à Douai, un siècle avant Rubens...

La recherche d'une intimité.



Saint François d'Assise stigmatisé : exubérance de ferveur...



Image de la mystique



La décoration de l'église des jésuites à Anvers par Rubens (avant même la canonisation du saint le 12 mars 1622!)

Les miracles de saint Ignace de Loyola, appuyé sur l'autel.

La compagnie de Jésus est une troupe alignée derrière le fondateur, « général » des Jésuites.

Œuvre aujourd'hui conservée à Wien.



La grâce sacramentelle en action.
La grâce se répand dans la nature, avec l'agir humain.



L'homme est libéré de la détermination, prédestination.



L'église Saint-Charles-Borromée à Anvers



Un projet digne d'une nouvelle Sixtine !
Où Rubens apporte sa contribution en bien des dimensions.
Construite de 1615 à 1621.
Malheureusement incendiée en 1718...





Décoration par Rubens.

Jacob Peeters, *Intérieur de l'église des jésuites d'Anvers*, 1697, Arras, Musée des Beaux-Arts



Mises en perspective

- ▣ Anthropologique
- ▣ Pastorale et spirituelle

Un contexte : les suites du concile de Trente (1545 - 1563).



Un concile doctrinal et pastoral.

Le concile dit « de la grâce ». Dans un contexte spirituel de questionnement des relations entre la foi et la raison, la grâce et les œuvres. (mais aussi la matière et l'esprit/l'intelligence).

Rubens, *Le Triomphe de la Foi*, 1625-1626,
Valenciennes Musée des Beaux-Arts





Rubens, *Le Triomphe de l'Eucharistie sur le paganisme*, modello, 1625-1626, Madrid, Musée du Prado



Rubens, *Le Triomphe de l'Église*, modello, 1625-1626, Madrid, Musée du Prado



Deux images de conclusions :

- ▣ La rencontre d'Abram et Melchisédech (Musée de Caen, Beaux-Arts).
- ▣ La Résurrection du Christ (Musée de Marseille, Palais Longchamp).





Une rencontre symbolique très riche qui s'ancre dans l'instant concret.

L'expérience physique, sensible, du regard fait rentrer dans un cheminement à l'intérieur de la toile pour nous en révéler la profondeur du message théologique mais aussi... anthropologique d'une rencontre !

Rubens ne sépare pas la chair de l'esprit. L'homme est un composé d'âme et de corps. Le corps rend sensible la manifestation de la grâce...

Conclusions : le réveil des soldats...





PPR

Rubens, *Autoportrait*, 1638-1639,
Vienne, Kunsthistorisches Museum